

La Tribune libre n'a pas pour objet d'engager un débat entre les groupes politiques constituant le conseil municipal. Il s'agit d'une tribune de libre expression.

■ GROUPE « UNIS POUR DAMMARIE-LÈS-LYS »

C'est avec effroi que nous prenons connaissance du drame, d'une barbarie inouïe, qui a frappé notre pays ce vendredi 16 octobre à Conflans-Sainte-Honorine. Une fois de plus, le terrorisme et l'obscurantisme religieux ont provoqué la mort d'un de nos compatriotes.

Face à la violence de cet acte, c'est une nation tout entière qui est touchée. C'est notre République, libre, tolérante et laïque qui est attaquée au plus profond de son âme.

Aujourd'hui, plus encore qu'hier, nous ne pouvons plus accepter l'idée que le terrorisme devienne un quotidien avec lequel nous devrions nous efforcer de vivre et compter nos peines jour après jour.

Nous ne pouvons plus nous contenter d'hommages, de dessins et de bougies en priant pour que ce soit la

dernière fois. Alors oui nous sommes en guerre, nous devons combattre le fanatisme et l'intégrisme islamiste qui menacent notre société. Le temps des actes est plus que venu, le temps de résister face à ce fléau.

La résistance de tout un peuple, uni dans un destin commun, a été de tout temps la clé de voûte de la sauvegarde de la nation. Lorsque nous évoquons ces termes, nous avons tous en tête dans notre histoire contemporaine, l'appel du 18 juin du Général de Gaulle, qui redonna espoir à un pays qui semblait perdu.

En ce mois de novembre 2020, plus que jamais ce message, cette vision de notre pays montrent tout leur sens.

Le 9 novembre nous commémorerons le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du Général de Gaulle. Il ne s'agit

pas ici, d'idolâtrer un homme et sa pensée, mais de se replonger dans sa vie, son histoire afin de mieux comprendre le monde que nous vivons aujourd'hui et de tenter d'en tirer les leçons et les préceptes qui peuvent guider notre action.

Charles de Gaulle c'est avant tout une vision de notre pays et le refus du fatalisme. C'est montrer que la France a pu faire de grandes choses dans le passé lorsqu'elle est unie dans un destin commun. C'est montrer que la France est un grand pays, celui des Lumières, celui de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité, celui qui hisse haut son art de vivre et son exception culturelle.

La France du Général de Gaulle, c'est la nôtre, c'est la France où quoiqu'il arrive, la flamme de la résistance ne s'éteindra pas.

■ GROUPE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR DAMMARIE »

Le mois d'octobre a été marqué par le démantèlement du camp des Moldaves grâce à une opération policière organisée pour expulser les squatteurs des locaux de l'entreprise Effage après plus d'un an de la prononciation d'un jugement. Il convient de se féliciter de la fin de cette occupation illégale d'abord pour l'ensemble des Dammariens mais surtout pour les riverains qui ont dû faire face à l'insalubrité et à l'incapacité des politiques à trouver une issue rapide, tout en se rejetant la responsabilité de l'inertie et de l'opacité de l'administration. Un grand merci au monde associatif qui a œuvré longtemps à l'intérieur du camp avec l'aide du monde médical lequel s'est mobilisé pour éviter une crise sanitaire. Il convient de se féliciter aussi de cette expulsion pour les occupants, en espérant que leurs nouvelles conditions de vie soient meilleures et

qu'elles soient basées sur la protection des femmes et la scolarité des enfants.

À cette occasion, il est urgent de sécuriser les friches industrielles dans notre ville qui sont souvent transformées en squats.

Au vu des événements nationaux récents, nous souhaitons condamner avec la plus grande fermeté l'acte barbare dont a été victime l'enseignant Samuel Paty décapité en raison d'opinions exprimées dans l'exercice de ses fonctions et rappelons que notre ville doit prendre part à la volonté nationale de sanctuariser l'école qui est garante de la liberté d'expression et des valeurs de la République. La question doit être traitée avec la juste mesure et le discernement nécessaires pour favoriser la tolérance, la solidarité et l'ouverture d'esprit.

Enfin, 3 conseils municipaux ont eu lieu depuis le second tour des élections municipales en juin et nous constatons la gestion individuelle du maire en marginalisant l'opposition et en réduisant le conseil à une simple chambre d'enregistrement. Les commissions mises en place sont destinées à désamorcer le débat en séance plénière. La ville ne dispose d'aucun espace d'échange et de débat. Les associations qui siègent dans les différentes commissions sont toutes nommées par le maire. Les élus ne peuvent se pencher sérieusement sur les dossiers puisque l'ordre du jour ne leur est transmis que 4-5 jours avant le conseil municipal. Le maire n'a aucune volonté de promouvoir la démocratie participative puisque la parole de ses élus est toujours aussi muette. La création de commissions participatives ouvertes à un collège d'habitants s'impose.

■ GROUPE « DAMMARIE CITOYENNE »

Retrouver un cadre de vie qui nous est cher

C'est ainsi que se termine le dernier courrier de notre maire sur le démantèlement du campement des Moldaves avenue Montaigne. Il semblerait que plus de 200 d'entre eux n'aient pas été pris en charge. Ils se retrouveraient donc dans la nature, livrés à eux-mêmes, cherchant à rebâtir un toit quelque part. Ils seront de nouveau confrontés à des conditions très difficiles, indignes, insalubres, à la misère à l'état pur. Il est exaspérant pour nous de ne regarder cette population qu'en termes de nuisances ou à dessein politique.

De cadre de vie, le sentiment de celles et ceux qui voient jaillir les immeubles de trois étages dans leur jardin doivent en être nostalgiques. Ce serait plutôt les paradis perdus. Mais de la offre et de la demande peut naître aussi des Eden. Toujours est-il que ça construit un peu partout. Un nouveau projet est d'ailleurs à

l'étude, qui prévoit la construction d'un hôtel et de trois restaurants autour des mares des ronds-points de la Justice. Ça démolit aussi comme l'ancienne patinoire dont on nous a dit pendant 10 ans que la présence d'amiante rendait impossible toute activité nouvelle. Au regard de la rapidité dont fait preuve la pelleteuse pour la démolir, on se demande où est passée l'amiante.

Nous ne voudrions pas que cet espace vienne enrichir la base de données des sites sensibles ou pollués sur la commune. Une grande partie du Clos Saint-Louis est une friche industrielle polluée, aux hydrocarbures, par de l'amiante, des sylvinites. Des fosses de pollution existent et nous n'entrevoyons pas de commencements de dépollution à la hauteur du projet de reconquête urbaine du futur quartier Saint-Louis.

Faut-il retrouver ce cadre vie sous-entendu, en tout cas il y a beaucoup à faire encore. Plusieurs sujets

nous interrogent comme la cyclabilité du plan vélo, les économies d'énergie sur la modulation des éclairages publics, la végétalisation et la préservation des zones humides sur la ville.

Nous sommes aussi choqués que la députée de notre circonscription ait voté la reprise de l'utilisation des néonicotinoïdes sur les cultures de betteraves sucrières alors qu'elle est venue saluer 3 jours avant le Gabi lors de la Fête des Abeilles et du Terroir.

Nous dédions cette tribune à Gérard Dumaine, grand défenseur de l'environnement et du cadre de vie.

Nous rendons hommage à Samuel Paty, enseignant dans notre République laïque.

Dammarietoyenne@gmail.com